

Chez-nous

Section féminine

Le Foyer, L'Ecole

Notre vente de travaux domestiques

Notre exposition de travaux domestiques, au Magasin Goodwin's a été visitée par des foules nombreuses et les chefs-d'œuvre de l'industrie de nos fermières ont été très admirés.

Il est difficile de prédire quels seront les résultats définitifs, parce qu'il reste encore plusieurs jours et que si malgré le mauvais temps les visiteurs sont encore aussi nombreux, d'ici à la fin de la semaine, il se vendra encore quantité des ouvrages qui n'ont pas encore trouvé acquéreur.

Notre projet a été accueilli avec beaucoup de sympathie par la presse comme par le public, et la Maison Goodwin's a tout fait pour le rendre populaire, et nous a accordé la plus complète et la plus courtoise hospitalité.

Si l'expérience se répète, nous aurons appris bien des choses dont nous ferons profiter nos lectrices. En somme, c'est un succès que nous pouvons enregistrer.

Les travaux n'étaient pas tous d'égale valeur, mais la moyenne était bien faite et de bonne qualité, mais ce ne sont pas les travaux de fantaisie qui sont en plus grande demande, mais bien ceux qui se rattachent plus directement aux industries de la ferme, et ils ont d'ailleurs le très grand avantage qu'il ne faut pas acheter la matière première.

En première ligne, il faudrait recommander la culture du lin qui vient dans notre climat et qui n'a pas encore réussi autant qu'elle l'aurait dû parce qu'il fallait faire tout le brayage à la main.

Le gouvernement fédéral depuis l'an dernier a donné à la province la première brayeuse mécanique qui est installée à Sainte-Anne de la Pocatière et où, moyennant une petite redevance, les fermières peuvent transformer le lin en filasse en attendant que chaque comté, au moins ceux qui possèdent des cercles de fermières ait la sienne.

En cultivant quelques planches de lin on aurait de quoi approvisionner la maison de la toile nécessaire et de remplacer à mesure qu'elles s'usent les piles de linge des armoires qui faisaient l'orgueil de nos grands mères. Et l'on pourrait encore tisser des nappes, draps, serviettes qui pourraient être vendus avec profit, mais pas aux prix que l'on croit.

L'élevage des moutons, surtout dans les parties montagneuses de la province, où la culture ordinaire est pénible, serait une source de revenus pourvu que l'on apprenne à choisir de bonnes races à laine douce pour les troupeaux et l'on sélectionne les parties de l'animal qui donne la plus belle laine.

Il y a des laines raides et ternes que toute l'habileté de celles qui les façonnent ne peuvent pas rendre belles. Celles qui s'adonnent aux tricots devraient avoir un grand souci des proportions dans les bas, chandails, gants, mitaines. Les couleurs ont aussi leur importance capitale et lorsqu'il s'agit de tricots de fantaisie, il ne faut pas oublier que les modèles et les points de tricot doivent être considérés.

On fabrique encore avec de la laine, les couvertes de lit, d'automobiles, les portières tapis, les étoffes à la verge (homespun) qui peuvent rapporter du bel et bon argent.

Il y a encore les catalogues de lit et de plancher qui se font avec des chiffons par conséquent dont la matière première est peu coûteuse.

Les tapis crochetés se voient dans une grande variété de formes et de couleurs. Il y en a de reversibles et dont les dessins sont très artistiques. Le fait est que celles qui savent ainsi tracer de si jolis paysages ont de grandes dispositions pour le dessin. Une étude spéciale des modèles et des teintures améliorerait encore cette industrie qui a déjà fait des progrès merveilleux.

Nous croyons que sur ce point le Département Provincial d'Economie domestique et les cercles de fermières qu'il établit dans nos paroisses, rend de grands services. Ses professeurs envoyés de tous côtés pour donner des conseils et des conférences, pour juger les expositions régionales contribuent à l'amélioration des travaux.

M. Louis-Marie Gagnon, de ce département, a bien voulu nous prêter son aide, pendant notre vente et donner des démonstrations sur les ceintures flechées et sur le tissage de l'étoffe que les fermières de la Malbaie appelle le baiseux.

Les dentelles, les broderies devraient former la petite partie des travaux domestiques. Le fait d'être loin des grands centres empêche les concurrentes d'être bons juges de ce qui se porte et elles peuvent perdre des heures précieuses à faire des travaux auxquels manqueraient parfois le seul mérite d'être à la mode.

Les dentelles au crochet qui font de si jolies garnitures de lingerie et qui ne coûtent que le fil et le temps qu'elles y consacrent ne sont plus en vogue; mais si elles sont faites de fil fin, mais si les morceaux sont d'une jolie forme, elles peuvent mais par exception se vendre bien, quand à la seule dentelle au crochet qui soit en vogue, c'est l'imitation de dentelle Cluny qui sert surtout à garnir la lingerie de table.

Quant à la broderie blanche, nous n'en recommandons point la confection parce que la toile est dispendieuse et que cela rend le

L'Arome Délicieux

du Thé Vert

"SALADA"

est dû au mélange des jeunes feuilles et des bourgeons. Supérieur à aucun thé Japon ou Gunpowder. Essayez-le!

H634F

risque beaucoup plus grand et qu'aussi le travail étant plus long, on ne peut espérer un dédommagement suffisant.

Il y aurait toute une étude à faire simplement sur le blanchissage et le repassage des broderies dont on gâte très souvent l'apparence par le peu de soin que l'on met à les préparer. Sous aucun prétexte, on ne doit les empeser, mais les laver et les repasser entre deux flanelles ce qui mettra tous les motifs en reliefs.

Les broderies de couleur pourvu qu'on s'approvisionne dans de bonnes maisons sont de meilleur rapport parce que la toile bise est moins dispendieuse que l'autre, et le travail est moins long parce qu'il est rarement plein.

Il faut avoir l'arrière pensée en fixant un prix qu'il n'empêchera l'objet de se vendre. Il ne faut pas non plus calculer que l'on obtiendra un dédommagement pour chacune des heures de loisirs qu'on y a consacré.

Cousine Avette.

"L'HIVER"

Il arrive une époque où les arbres sont dépouillés de leurs feuilles, où les jours sont courts et sombres, où la neige couvre les toits des maisons ainsi que la campagne, où un vent glacial se fait sentir: c'est la morte saison qui s'ouvre et avec elle arrivent les jours de liberté et de détresse.

L'HIVER EST VENU !

Plus de rayons dorés jouant dans les rameaux des arbres, plus de ces nuits silencieuses où le cœur de l'homme aime à s'isoler, plus de ces nuits berçantes où l'on aime tant à rêver !

La voûte du ciel n'enfante plus qu'une pâle lueur, les nids sont déserts et la bise est muette.

Parfums, chants d'oiseaux, harmonies, fleurs joyeuses, tout meurt, tout disparaît.

L'hiver a éteint la voix douce et claire des ruisselets et la chaude lumière des fleurs ne nous caresse plus.

Les oiseaux ne font plus entendre leur

doux ramage, plusieurs ont quitté nos contrées et ceux qui nous restent comme le pinson, le roitelet et quelques autres, ne font plus entendre que quelques cris plaintifs en voltigeant sur la neige comme pour chercher leur nourriture.

(Suite à la page 133)

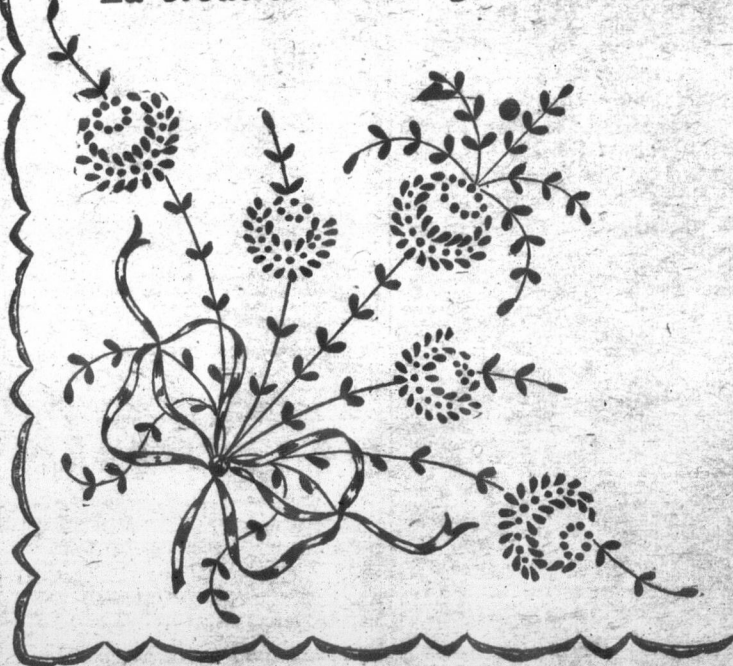
4 Bargains en Musique

- 1.—6 morceaux de piano, faciles et assez faciles.
- 2.—3 morceaux de piano et 3 morceaux de chant populaire américains.
- 3.—3 morceaux de piano et un recueil de 20 morceaux populaires de piano.
- 4.—6 morceaux populaires américains chant et piano.

Chacun des bargains port payé.....\$1.00
Réve de Valse chant et piano port payé.....55
Venez au bal.....55

RAOUL VENNET

342 St-Denis, :::: Montréal.

La broderie est un agréable passe-temps

No 6019.—Coin de nappe "Les Dillias". Patron au carbone, 25c; perforé, 40c. Sur coton fin toile, 2 x 2 1/2 v. \$4.75. Sur pure toile, \$7.75.

Ce coin peut servir également pour œuvre-lits.

Grande feuille de papier carbone, bleu, ou blanc, 15c.

Petite feuille de papier carbone, bleu, blanc, rouge ou noir, 8c la feuille, 2 pour 15c.

Coton M. F. A. nécessaire à la broderie, 3 dos. coton M. F. A. à 45c.

Demandes notre catalogue de broderie, envoyé franco dans tout le Canada, sur réception de 25c.

LE BULLETIN DE LA FERME, Case 126, Québec

Mais, il est au pas pen soires. Et pou n'est-ce que les trouven et de la gues e autres dispersé peuvent tant tar ils ont l ont leur épanche Alors, feu qui légendes

S
C'est
femme
formes
criptio
doute
veilleu
elles e
ment s
N'ai
formes
facçon
mande
Marm
\$1. à
Généra
vres u
Vou
temps
qu'imé
et fati
ces tal
que v
aujourd